



FOIRE AUX QUESTIONS :

‘L’Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit’ (Jn 14, 26).

En quoi cela consiste-t-il ? [2^{ème} partie]

En plus de nous rappeler le point de départ, l’Esprit nous enseigne les chemins à emprunter. Il nous rappelle le point de départ, mais maintenant il nous enseigne quelle voie prendre. Nous l’apprenons de la deuxième Lecture, où saint Paul explique que ceux ‘qui se laissent conduire par l’Esprit de Dieu’ (Rm 8, 14) ‘se conduisent non selon la chair mais selon l’Esprit’. Autrement dit, **l’Esprit, au carrefour de l’existence, suggère le meilleur chemin à suivre. Il est donc important de savoir discerner sa voix de celle de l’esprit du mal.** Les deux nous parlent : apprendre à discerner pour comprendre où est la voix de l’Esprit, pour la reconnaître et suivre le chemin, suivre les choses qu’il nous dit.

Donnons quelques exemples : l’Esprit Saint ne te dira jamais que tout va bien sur ton chemin. Il ne te dira jamais, parce que ce n’est pas vrai. Non, il te corrige, il t’amène aussi à pleurer tes péchés ; il te pousse à changer, à combattre tes mensonges et tes duplicités, même si cela demande des efforts, des luttes intérieures et des sacrifices. Le mauvais esprit, en revanche, te pousse à toujours faire ce que tu aimes et veux ; il t’amène à croire que tu as le droit d’utiliser ta liberté comme bon te semble. Mais alors, quand tu te retrouves avec le vide à l’intérieur — cette expérience de sentir le vide à l’intérieur est mauvaise : beaucoup d’entre nous l’ont ressenti ! — et toi, quand tu restes avec le vide à l’intérieur, il t’accuse : l’esprit mauvais t’accuse, il devient l’accusateur, et il te jette au sol, il te détruit. L’Esprit Saint, qui te corrige dans ton cheminement, ne te laisse jamais à terre, jamais, mais te prend par la main, te reconforte et t’encourage toujours.

Encore une fois, quand tu vois l’amertume, le pessimisme et les pensées tristes s’agiter en toi, quand ces choses arrivent, il est bon de savoir que cela ne vient jamais de l’Esprit Saint. Jamais : l’amertume, le pessimisme, les pensées tristes ne viennent pas de l’Esprit Saint. Ils viennent du mal, qui est à l’aise dans la négativité et utilise souvent cette stratégie : il alimente l’intolérance, la victimisation, il fait ressentir le besoin de s’apitoyer sur soi-même l’envie de réagir aux problèmes en critiquant, rejetant toute la faute sur les autres. Il nous rend nerveux, méfiants et geignards. La plainte est précisément le langage du mauvais esprit : il t’amène à te plaindre, lui qui est toujours un être triste, avec un esprit de cortège funèbre. Les plaintes... **L’Esprit Saint, au contraire, nous invite à ne jamais perdre confiance et à toujours recommencer.** Lève-toi ! Lève-toi ! Il donne toujours du courage : lève-toi ! Et il te prend par la main : lève-toi ! Comment ? En nous impliquant en premier, sans attendre que quelqu’un d’autre commence. Et puis, en apportant à chacun que nous rencontrons l’espérance et la joie, pas les plaintes ; à ne jamais envier les autres, jamais ! L’envie est la porte par laquelle entre l’esprit malin, dit la Bible : par l’envie du diable le mal est entré dans le monde. Ne jamais envier, jamais ! L’Esprit Saint te fait du bien, mais il t’amène à te réjouir du succès des autres : ‘Comme c’est beau ! Mais, comme c’est beau que cela se soit bien passé...’.

De plus, l’Esprit Saint est concret, non idéaliste: il veut que nous nous concentrons sur l’ici et maintenant, car la place où nous sommes et le temps que nous vivons sont les lieux de la grâce. Le lieu de grâce est le lieu concret d’aujourd’hui : ici, maintenant. Comment ? Ce ne sont pas les fantaisies auxquelles nous pouvons penser, et l’Esprit Saint t’emmène vers le concret, toujours. L’esprit du mal, en revanche, veut nous

distraire de l'ici et du maintenant, nous emmener ailleurs: il nous accroche souvent au passé : les regrets, la nostalgie, ce que la vie ne nous a pas donné. Ou il nous projette dans l'avenir, nourrissant des craintes, des peurs, des illusions, de fausses espérances. **L'Esprit Saint non, il nous conduit à aimer ici et maintenant, dans le concret** : non pas un monde idéal, une Eglise idéale, non pas une congrégation religieuse idéale, mais ce qui existe, à la lumière du soleil, dans la transparence, dans la simplicité. Quelle différence avec le malin, qui foment ce qui se dit dans le dos, les commérages, les bavardages ! Le commérage est une mauvaise habitude, qui détruit l'identité des gens.

L'Esprit nous veut ensemble, il nous fonde comme Eglise et aujourd'hui — troisième et dernier aspect — il enseigne à l'Eglise comment marcher. Les disciples s'étaient enfermés dans le Cénacle, puis l'Esprit descend et les fait sortir. Sans l'Esprit ils restaient entre eux, avec l'Esprit ils s'ouvrent à tous. A chaque époque, l'Esprit renverse nos schémas et nous ouvre à sa nouveauté. Il existe toujours la nouveauté de Dieu, qui est la nouveauté de l'Esprit Saint ; il enseigne toujours à l'Eglise la nécessité vitale de sortir, la nécessité physiologique d'annoncer, de ne pas rester fermée sur elle-même : de ne pas être un troupeau qui renforce la clôture, mais un pâturage ouvert pour que chacun puisse se nourrir de la beauté de Dieu ; il nous enseigne à être une maison accueillante sans cloisons. [...]

Frères et sœurs, mettons-nous à l'école de l'Esprit Saint, afin qu'il nous enseigne tout. Invoquons-le chaque jour, pour qu'il nous rappelle de toujours partir du regard de Dieu sur nous, d'avancer dans nos choix en écoutant sa voix, de cheminer ensemble, en Eglise, dociles à lui et ouverts sur le monde. Ainsi soit-il.

Pape François
(Homélie, 5 juin 2022)